

Pierre Notte

Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres et secrétaire général de la Comédie-Française*. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre comme *La Nostalgie des blattes*, *Pour l'amour de Gérard Philipe, J'existe (foutez-moi la paix)* ou encore *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. La plupart de ses textes sont édités dans la collection des Quatre-Vents à L'Avant-Scène théâtre et sont traduits et joués en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban et en Russie. Il met en scène ses propres textes, notamment *C'est Noël tant pis*, *L'Histoire d'une femme*, *Sur les cendres en avant*, *Les Couteaux dans le dos*, *Ma folle otarie*, ou encore, à Tokyo, la version japonaise de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Il a également mis en

scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* et *Une actrice* de Philippe Minyana, ainsi que *La magie lente* de Denis Lachaud.

Il est aussi romancier avec *J'ai tué Barbara*, publié aux éditions Philippe Rey en 2018, ou *Quitter le rang des assassins*, publié chez Gallimard, collection Blanche, en 2018. Auteur de pièces radiophoniques pour France Culture, il a également chanté à Bologne, Rome ou Washington et a donné des récitals de chansons à Tokyo, à plusieurs reprises. Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, il a aussi reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française et le Molière du Théâtre privé pour *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*.

Autour du spectacle

- ◇ Passerelle En-cas culturel
mercredi 9 octobre à 12 h 30
Musée des Beaux-Arts, Lyon
- ◇ Rencontre après spectacle
jeudi 10 octobre

Prochainement

- ◇ *Désobéir*
Julie Berès
du mardi 8 au
samedi 19 octobre
- ◇ *Hippolyte - Phèdre*
créations
Robert Garnier
Jean Racine
Christian Schiaretti
du mercredi 6 novembre
au dimanche 1^{er} décembre

Brasserie du TNP

- ◇ les midis, du lundi au vendredi
 - ◇ les soirs de représentation
- 09 51 80 75 72
contact@brasserieдутnp.com
brasserieдутnp.com

La Librairie Passages
vous accueille avant
et après la représentation.

Covoituez!
Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.
Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit!

Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.



Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, Septembre 2019
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341

Pierre Notte

L'Effort d'être spectateur

« Dormir est
une position
presque critique. »



point d'ironie

L'Effort d'être spectateur

texte, mise en scène
et interprétation **Pierre Notte**

du mercredi 2 au
samedi 19 octobre 2019

Grand théâtre
salle Jean-Vilar
durée: 1 h 10

regard extérieur
Flore Lefebvre des Noëttes
lumières **Eric Schoenzetter**

production
**Compagnie des gens
qui tombent**
avec le soutien du **Prisme
DSN - Dieppe Scène Nationale**

le texte est publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs



Avec Pierre Notte

Comment est né *L'Effort d'être spectateur*?

Une professeur de théâtre, Sylvie Jopeck, avec qui j'ai mené plusieurs années des ateliers de théâtre au lycée, m'a suggéré d'écrire un texte théorique sur le théâtre. Elle estimait que j'en avais les capacités, que cela valait la peine. Elle m'entendait chaque semaine m'exprimer, parler du théâtre avec les jeunes élèves, de l'espace, des lumières, de la mise en scène, du jeu, des codes de jeu, de la relation à établir, à réfléchir avec le spectateur, ou le public. Elle a insisté, nous avons fait ensemble plusieurs rencontres, à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs notamment pour théoriser sur la pratique du théâtre et la place du spectateur... Ces moments m'ont permis de penser que je pouvais me le permettre... Puis on m'a demandé de présenter à Tokyo, où mes pièces étaient alors représentées, une conférence sur le théâtre. J'ai choisi d'interroger la place du spectateur, car c'est bien lui qui peut rassembler toutes les formes de théâtres, aussi contraires soient-ils...

Qui est le spectateur de théâtre?

Une entité, individuelle, qui travaille, qui pense, qui imagine, qui conceptualise. Qui se sent vivant, ou qui y travaille devant et avec la proposition artistique. Un individu qui se rassemble, parmi les autres, pour vivre un temps unique, collectif, mais avec des entités isolées: chacun a son histoire, ses références, son parcours et son goût, son exigence, son attente, sa capacité à l'émerveillement ou à l'ennui. Il fait, seul avec les autres, son « chemin dans la forêt des choses », disent Nicolas Truong, Nicolas Bouchaud et Judith Henry dans *Le Projet Lucioles*. C'est en tant que vieux spectateur, et trente ans de fréquentation des théâtres, publics et privés, indépendants, avant-gardistes et conventionnels, théâtres, cirques, espaces consacrés à la danse, que j'ai voulu aborder cette relation qui s'établit ou non avec la scène. Pourquoi on tousse? Pourquoi on dort, comment on s'y ennue parfois à crever. Comment on s'émerveille, et surtout comment on y travaille. Je rassemble alors des phrases, des mots, des références qui m'ont marqué,

« Si je me casse la gueule, je veux bien que ce soit en beauté. »

touché, ou bouleversé, des petites phrases fondamentales de Jean-Luc Lagarce, Joseph Danan, Godard, Duras, Koltès, Minyana, Py, Bernard Dort ou Robert Cantarella, Jean-Loup Rivièrre ou Leslie Kaplan...

Le spectateur travaille?

Vu tous les efforts qu'il a à fournir pour se tenir là, si mal assis parfois, pour comprendre, imaginer, se laisser aller, au risque de mourir d'ennui, je crois qu'on peut appeler ça un travail. Il paye même souvent pour ça! Il travaille à reconstruire une réalité donnée de façon parcellaire, transformée, transfigurée, reconstruite, par des vivants qui se répètent. Quels efforts il a à faire, c'est ce qui m'intéresse: imaginer, réécrire, refaire l'histoire et le monde. Et dans quelles conditions parfois médiocres, sans confort, sans fête, mais il est là, toujours. Pourquoi il tient, pourquoi il revient, qu'attend-t-il? Quel est son projet, au fond, au spectateur? Et au prix de tant d'efforts, qu'est-il en droit d'exiger de la représentation, des acteurs? Il travaille parfois plus que les artistes...

Sur scène, vous-même, vous jouez le conférencier? Vous faites l'acteur?

Je ne suis pas un bon conférencier, et je suis un très mauvais acteur. Je prends en charge ma parole, ma pensée, mon expérience, avec mes provocations, mes points de vue, ma maladresse. Je veux tenter de prouver ce que j'avance, quand il est question du danger, sur scène, de ce qui nous fait nous sentir vivants, nous spectateurs, quand il est question de la nudité de l'acteur... Quand il est question des effets qui forcent des émotions, de la langue des auteurs vivants, ou des conventions écoulées. Comme je suis nul en tout, je veux bien essayer de tout faire, ce sera au moins ça. Danser, chanter, faire du hula hoop, de l'harmonica, et jouer, prouver, vivre et brûler sur scène. Pour la première fois, je m'expose en tout, avec le regard si bienveillant de Flore Lefebvre des Noëttes, je prends en charge ma parole, mes idées, la mise en scène du tout et j'interprète moi-même, en m'exposant jusqu'au bout. C'est la moindre des choses... Si je me casse la gueule, je veux bien que soit en beauté.